

Le Cheloniophile

Bulletin de l'Association * Tortues Passion *

N° 23 - décembre 2008

Editorial.

Depuis mon précédent 'coup de gueule' avec le '*Cheloniophile*' numéro 22 que j'avais fait dans l'urgence en décembre 2007, un an vient de passer sans nouveau numéro.

J'ai décidé de ne plus râler (infarctus oblige mais c'est très dur !!) et d'agir.

J'espère que cet article donnera quelques idées à des éditorialistes pour maintenir le *Cheloniophile* sous perfusion avant une disparition définitive.

Pensez que je suis toujours disponible pour aider (autant que faire ce peut et si besoin est) tout rédacteur potentiel et je ne suis pas le seul, du moins je l'espère.

A vos plumes !!!

Bernard

Après ce tout petit préambule, une autre précision pour introduire le sujet qui va suivre.

L'**héraldique** est le terme générique qui désigne la science des blasons et des armoiries.

Je n'ai nullement la prétention de vous inculquer les fondements et les arcanes de cette discipline, juste quelques rudiments utiles à la bonne compréhension de mon propos.

Ces explications indispensables vous seront données au fur et à mesure du développement de cet article.

Sachez au départ qu'il n'est absolument pas indispensable d'être un 'noble titré' pour avoir un blason.

Il suffit que nos ancêtres aient été au service d'un seigneur lors d'un conflit, même comme simple écuyer, pour avoir aussi un blason décliné de celui de son maître, l'écu étant le signe de reconnaissance particulier évitant de s'entretuer et de se regrouper sans risque d'erreur lors des combats.

Il est bien certain que l'écuyer qui a fait une action d'éclat se voit récompensé. Il peut être adoubé chevalier et plus si ses actes de bravoure se sont répétés.

Ce sujet est un exemple de ce que tout un chacun peut faire découvrir aux membres de l'association à partir de notre animal préféré, la tortue.

Petite recherche 'héraldique'

Mon nom de famille est très ancien. Des recherches généalogiques effectuées il y a une cinquantaine d'années par ma grand-tante paternelle, on permit de remonter à l'époque de Louis IX (autour de 1230), plus connu sous le pieu vocable de Saint Louis.

Ces recherches ont permis de confirmer les armoiries de la famille, 'd'azur au sautoir bretessé d'or cantonné de quatre croissants d'argent'. Les croissants d'argent attestent de plusieurs présences aux croisades.



A mon grand regret, aucune tortue dans ce blason !!!

Mais l'idée de prospecter les tortues dans les armoiries était née. Je vous livre aujourd'hui une petite partie de ces recherches pour lesquelles mon ami Roger FACY m'a fourni d'importants éléments.

Quelques explications de base.

En héraldique, la tortue fait partie des 'Figures' ou 'Meubles'.

Elle est majoritairement représentée vue 'de dos, la tête vers le chef', le chef étant la partie supérieure du blason.

Lorsqu'elle est représentée dans sa coloration réelle, elle est dite 'au naturel'.

Elle symbolise un 'juge intègre'

Dans d'autres couleurs sa signification varie.

De 'sable' (noir), elle symbolise la prudence et la modestie, 'd'or en champ d'azur' (dorée sur fond bleu), un prudent retard (??) et en 'champ d'azur' (noire sur fond bleu), la pauvreté contente !!!

Ce tour d'horizon chélonio-héraldique ne se veut pas exhaustif. Je serai très heureux des commentaires et ajouts que vous pourrez faire.

Je vous propose de commencer par les pays, les villes pour terminer par les gentilshommes.

Les armoiries des pays 'avec tortue' sont celles des Iles CAYMAN, des Iles SALOMON, des SEYCHELLES et dans une moindre mesure, celles des British Indian Ocean Territory (B.I.O.T.), en français, 'Territoires Britanniques de l'Océan Indien' dont il ne subsiste plus que l'archipel des Chagos qui porte la base militaire anglo-américaine de Diego Garcia.

Les Iles CAYMAN ont représenté une tortue de couleur sinople (vert) positionnée 'en timbre' au dessus du blason. Le vert de la tortue était de rigueur, c'est une *Chelonia mydas*.

On trouve les armoiries sur les timbres et les billets de banque.



N° 156 (1959)



N° 242 (1969)



N° 773 (1976)



5 dollars des Iles CAYMAN de 1991

Quelques timbres des **Iles SALOMON** sont illustrés par leurs armoiries qui comportaient une ou, depuis juillet 1978 après l'indépendance, deux tortues.

Avant l'indépendance, les valeurs fiduciaires (timbres ou monnaies) comportaient obligatoirement soit l'effigie de la Reine d'Angleterre, soit le lion britannique 'tiercé en fasce' (dans le tiers supérieur du blason) ou les deux.

Après l'indépendance, le 7 juillet 1978, la Reine et le lion disparaissent. Ils sont remplacés par deux mouettes et un rapace, un faucon.



N° 94 (1958)

Anciennes armoiries
Tortue en 'flan senestre'



N° 189 (1970)



N° 354 (1978)

Nouvelles armoiries
2 Tortues 'écartelées en sautoir'



détail



2 dollars des Iles SALOMON de 1986

Comme pour les Iles CAYMAN, les **SEYCHELLES** ont eu deux types de blason.
 Le premier comportait une *Dipsochelys elephantina* abritée sous un palmier.
 On le trouvait sur les premières 'enveloppes entiers' (entre 1885 et 1910).
 Il a été repris sur les timbres jusqu'à l'indépendance, le 28 juin 1976.

Les timbres des SEYCHELLES sont presque toujours armoriés plein champ ou quelques fois, de manière très restreinte, dans un angle.



Entiers (1895)



N° 266 (1969)



N° 354h (1976)

Après l'indépendance, nouvelle présentation, le palmier disparaît au profit d'un cocotier et un voilier navigue en arrière plan symbolisant le caractère maritime des Seychelles.



N° 465 (1980)



détail



N° 378 (1977)



N° 716 (1990)

Avant l'indépendance, comme pour les Iles SALOMON, les billets de banque comportaient des effigies des différents monarques anglais. Après l'indépendance, les motifs deviennent plus locaux, faune, flore, monuments ...etc... Les armoiries n'apparaissent sur le papier-monnaie qu'à partir des émissions de 1998 dans l'angle supérieur gauche.

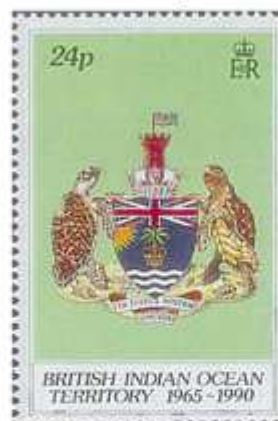


Billet de 25 roupies de 1998

BRITISH INDIAN OCEAN TERRITORY - B.I.O.T. - Territoire Britannique de l'Océan Indien



Armoiries des B.I.O.T.



N° 15 - 1968

Les trois vagues blanches sur fond azur représentent l'Océan Indien, Le palmier, la force de la flore tropicale, la couronne est celle de Saint Edouard et le drapeau en haut du blason est 'l'Union Jack', celui du Royaume Uni.

Les deux tortues, à 'dextre' une *Eretmochelys imbricata*, à 'senestre' une *Chelonia mydas*. Elles sont placées 'en tenant' ou puisque ce sont des animaux, on devrait dire 'en support'.

Précision héraldique. Dextre signifie 'droite', senestre 'gauche'. C'est simple, il s'agit des mots latins. Où ça se complique, c'est que l'écu était fait pour être vu des amis ou des adversaires venant 'de face'. Le chevalier le tenait à son bras, le côté que l'on voit à notre gauche correspondait bien à la droite du porteur. Les côtés sont donc inversés !!!!

La devise latine des B.I.O.T. inscrite sous le blason, 'In Tutela nostra Limuria' signifie 'Limuria est de notre charge'.

Limuria est le nom du continent légendaire de l'Océan Indien comme l'Atlantide est celui de l'Océan Atlantique. Les îles Chagos seraient les restes des sommets des montagnes de ces terres mythiques.

Les deux tortues 'en support' ont été ajoutées en référence à Turtle Cove, une crique qui abrite de très nombreuses tortues marines, et par similitude avec les armoiries de Grande Bretagne qui portent un lion et une licorne dans la même position.

Pour ce qui concerne les villes de FRANCE, je n'en connais que deux. Il s'agit de PAU dans les Pyrénées Atlantiques et de WETTOLSHEIM, petite ville viticole du Haut Rhin.



PAU - Description - D'azur à la barrière de trois pals aux pieds fichés d'argent, sommée d'un paon rouant d'or accompagnée en pointe et intérieurement de deux vaches affrontées et couronne royale fermée d'azur rehaussé d'or, accompagnée à dextre de la H capitale et senestre du chiffre IV romain aussi d'azur.

C'est un peu compliqué mais c'est la définition héraldique.

Petite précision - En béarnais, 'pau' signifie palissade, les trois pals rappellent le Comte de Foix, le paon se dit 'Paou' et les vaches sont celles des armes des Seigneurs du Béarn.

Le chef, la partie supérieure portant le H, le IV, la carapace de tortue et la couronne, a été ajouté sous le règne de Charles X (autour de 1820) en mémoire de la naissance d'Henri IV, fondateur de la dynastie des Bourbons dont le berceau aurait été une carapace de *Chelonia mydas*.

Les armoiries complètes sont relativement peu usitées sur les documents officiels au profit du seul 'berceau d'Henri IV' comme sur l'E.M.A. (Empreinte Mécanique d'Affranchissement) de la poste.



WETTOLSHEIM - Description - D'argent à une tortue de sable posée en pal.



J'ai eu la curiosité de rechercher pourquoi les armes d'une ville se réduisaient à une seule tortue et je n'ai pas trouvé grand-chose. Une explication, qui en vaut une autre, m'a été donnée par une personne de la mairie de Wettolsheim.

Anciennement le blason portait 'trois Wecken' (le Wecken était un coin en bois servant à fendre les bûches). A l'époque, la majorité des habitants étant soit bûcherons, soit paysans.

Lors d'un passage dans la région, le Roi Louis XIV remarqua l'attitude courbée des gens travaillant dans les champs, position qui ne laissait visible que leur dos à la manière de tortues.

La région ayant été rattachée au royaume, la carapace symbolisait la protection royale. Le 'Grand Armorial' établit à l'époque prit en compte cette nouvelle symbolique qui demeure aujourd'hui.

Les armes de la ville sont (ou étaient) utilisées par la mairie ainsi que par un viticulteur (André Haeffelin). Depuis quelques temps, un autre producteur (Antoine Ehrhart) a eu l'autorisation d'utiliser l'écusson avec le blason 'à la tortue' sur ses étiquettes.



Enveloppe en 'franchise postale' pour la correspondance entre les administrations.

La franchise postale a été supprimée, sauf pour quelques cas très particulier comme les courriers avec la Présidence de la République et le Conseil Constitutionnel, le 1er janvier 1996.



Gewurztraminer d'André HAEFFELIN



Riesling d'Antoine EHRHART

Ville 'française d'outre-mer', **REMIRE-MONTJOLY**, une des banlieues résidentielles de Cayenne, comporte une tortue dans son blason, Anciennement appelée Armire, cette ville a été créée par Jean Duplessis en 1652. Au fil du temps, son nom a été modifié en Rémire. En 1902, suite de l'éruption de la Montagne Pelée, de nombreux rescapés martiniquais viennent s'installer sur le domaine de Montjoly. Après la deuxième guerre, les deux noms sont réunis pour former une commune unique.



Le blason sur fond jaune d'or est bordé d'un liseré rouge. Il porte l'inscription 'REMIRE - MONTJOLY' Dans le milieu de l'écu, sur sa longueur et l'occupant dans sa totalité, une canne à sucre pour rappeler le fait que la canne fut plantée pour la première fois à Rémire, importée en 1877 par Mademoiselle Poivre, une ancêtre de PPD (Patrick Poivre d'Arvor) Surmontant la tige de canne à sucre, presque jusqu'au faite, un œil pour symboliser la propriété de Monseigneur de Beauregard. C'est sa devise qui sert actuellement à la commune 'N'est beau regard sans âme claire'. A droite, une tête de tapir évoque la forêt qui abrite ces animaux, à senestre, une tortue rappelle la partie maritime de la commune.



Enveloppe illustrée de la mairie de Rémire-Montjoly avec l'EMA portant les armoiries



Ecusson des pompiers de Rémire Montjoly

Pour les villes 'hors de France', une seule me vient à l'esprit et encore, ce n'est pas une ville mais un quartier de **SIENNE**, ville italienne où se dispute une très ancienne course de chevaux, le Palio. Cette épreuve met en concurrence 17 quartiers de la ville, les Contrades symbolisés chacun par un animal fétiche. Un de ces quartiers est celui de la Tortue, la 'Contrade della Tartuca'.



Armoiries de la Tartuca



Blason



Drapeau

A l'origine, la ville de Sienne était partagée en 3 'Terzi' (Tiers), chaque tiers étaient divisé en 'Contrade' correspondant aux paroisses. C'est ainsi que la Contrade della Tartuca est sous la protection de Saint Antoine de Padoue, Saint Patron de son église.

Le Palio, un carrousel équestre médiéval, se court en principe deux fois l'an en hommage à la Vierge, le 2 juillet pour 'Sainte Marie de Provenzano' et le 16 août pour 'Notre Dame de l'Assomption', avec parfois une troisième compétition en septembre pour de grandes occasions comme le Centenaire de l'Etat italien, l'an 2000 ou la conquête de la lune !!!

La devise de la Contrade de la tortue est ' Force et persévérance, je porte' dont la signification serait la constance pour ne pas dire l'entêtement, un caractère bien trempé chez les tortues !!!

Côté amusant de la chose, son adversaire principal est la Contrade del Chiocciola, l'escargot !!!
La tortue et l'escargot, on se croirait à Vergèze !!!

La dernière victoire de la Tartuca date de 2004.



Drapeau de la Contrade de la Tortue lors du défilé avant le Palio.